

— Victor Delbrouck, un autre expulsé belge, ayant été arrêté, a grossièrement outragé les agents. Quoiqu'il n'ait encore que 27 ans, il a déjà subi vingt-deux condamnations. Cet individu répète ses insultes à l'audience. — Six mois de prison et cinq ans de surveillance.

Les personnes qui s'abonneront au JOURNAL DE ROUBAIX, à partir du 15 juin, le recevront gratuitement jusqu'à cette époque avec tout ce qui a paru du feuilleton en cours de publication :

LE BAPTÊME DU SANG

Tribunaux

Erreur judiciaire et réhabilitation.
La Cour de Rennes vient de juger une affaire extrêmement intéressante. Il faut le dire, car il s'agissait d'un pauvre diable que le tribunal correctionnel de Quimper avait condamné à par erreur, pour vol, à la peine de trois mois de prison.

L'erreur était manifeste, éclatante. Le malheureux, nommé Hervé Tassy, jeune homme habitant la commune de Co-hars-Fouesnant, prouvait son alibi de la façon la plus victorieuse.

On lui reprochait d'avoir volé, le 20 novembre dernier, une vache à un nommé Tanguy et de l'avoir vendue le même jour au marché de Quimper, à un nommé Pauliaé, qui prétendait le reconnaître. L'heure de l'entrée à Quimper de la vache et de son voleur avait pu être nettement précisée. Ils avaient traversé, en effet, le faubourg de Loc-Maria, à une heure de l'après-midi.

Or, devant le tribunal de Quimper, Tassy avait prouvé que, de huit heures à dix heures et demie du matin, on l'avait vu à cinq lieues de là, chargeant du goémon à la grève de Moustierlin; qu'à dix heures et demie il avait quitté cette grève avec sa voiture chargée, qu'il n'avait pu être de retour chez lui qu'à une heure de l'après-midi, et que, arrivé à sa demeure, s'il lui avait fallu se rendre à Quimper, il avait encore trois lieues et demie à faire.

En présence de dépositions aussi graves, M. le substitué du procureur de la République avait cru devoir résister à ses conclusions et avait demandé au tribunal un renvoi à huitaine pour prendre de nouveaux renseignements.

Le tribunal, jugeant qu'il n'en avait pas besoin et que sa religion était suffisamment éclairée, relit l'affaire et condamna l'infortuné Tassy à trois mois de prison.

A la Cour, l'honorable conseiller rapporteur, M. Gropp, approuvé en un mot cette procédure un peu « rapide » mais le mot portait bien, et le public nombreux qui se trouvait là l'a soigneusement souligné. « Il vaut mieux juger moins vite et juger bien », a dit l'honorable magistrat.

La Cour met à néant le jugement de Quimper, et, dans un arrêt fortement motivé, déclare le pauvre Bas-Breton innocent du vol qui lui a été imputé.

THÉÂTRE

L'ABSENT

Drame en un acte de M. Eugène MANUEL
Eu bon et sage administrateur de son propre bien, le Théâtre-Français n'a garde d'ignorer que toute œuvre qui a trait aux enfants est une affaire sérieuse; s'il n'y avait un certain décorum à observer, le Théâtre-Français engagerait une troupe de bébés et jouerait *Marcel*, le *Supplément d'une femme*, *Athalie*, *L'Absent* depuis le 1^{er} janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre. M. Eugène Manuel, en introduisant dans sa comédie un blondin de sept ans qui dit *papa* et *maman* comme père et mère, savait bien qu'il flattait une manie et que l'on crierait au prodige avant que les chandelles fussent allumées.

Gavarni, lorsqu'il esquissait ses parents terribles, aurait pu songer à M. et Mme Jumelin. Pour un homme féroce, M. Jumelin est un homme féroce; il a eu un fils, mais il n'était guère disposé à l'indulgence que réclame la jeunesse; à la première fredaine, M. Jumelin a maudit André, qui est parti pour l'Amérique en fort mauvaise compagnie, à ce qu'on assure. Depuis ce temps, l'émigré n'a plus donné de ses nouvelles; les parents irrités se sont sépa-

II

terres vont jusqu'à la route de Cherbourg... cela ne donnerait une sortie directe qui m'abrégierait d'une heure, quand je suis obligé d'aller à la ville... Mais ces notaires sont si exigeants que celui qui vend ça est capable de m'en demander trente mille francs!

— Le fait est, ajouta-t-il au bout d'un instant, que si on l'aménageait d'une certaine façon que je comprends... et que l'on n'a pas encore essayé, on en retirerait bien quatre mille francs, bon an mal an! et quel cru pour le cidre! J'ai vu le vieux Victor vendre un coup pour cent pistoles de pommes! Comment a-t-il fait pour se couler? C'est qu'il arrive un âge où l'on n'est plus bon à rien! Il faudrait pouvoir faire donner leur démission aux vieux! Mais ils ne voudraient pas signer!

Tout en faisant ces réflexions, Jacques se trouva sur la route. En tournant à droite, il arrivait chez lui en dix minutes. Mais il songea que sa femme ne devait pas être encore rentrée de l'église, et il tourna à gauche. Sans qu'il y pensât, ses pieds le portèrent chez Jollivet.

La maison de Jollivet était un peu comme celle du lion, dont parle la fable. Il était plus aisé d'y entrer que d'en sortir. L'usurier attendait son voisin. Les deux hommes ne se quittèrent que le soir.

Jacques s'était lié les pieds et les mains; ébloui par les perspectives séduisantes que lui avait montrées Jollivet, il avait accepté des conditions qui,

de du reste de l'univers, dans une maison du département de Seine-et-Oise. Là, ils pleurent, ils se boudent, ils confondent leurs regrets et leurs ennuis. Un seul visiteur est admis dans l'intimité de ces vieillards moroses; c'est le médecin de la localité.

Justement, le docteur Pradel est un bon vivant qui essaie de ramener M. Jumelin à des sentiments plus charitables. Pendant qu'ils discutent, on sonne à la porte d'entrée.

Une dame, vêtue de noir et accompagnée d'un enfant, demande les maîtres du logis. Cette inconnue (on l'a devinée déjà) est la veuve d'André, cet enfant est son fils. M. Jumelin refuse de les voir tous deux; vainement le docteur emploie-t-il les arguments les plus ingénieux, les moyens oratoires les plus habiles. L'aïeul reste sourd aux conseils de la raison; il ne veut rien entendre; la voix de la rancune parait chez lui plus haut que la voix du sang.

Une explication cependant pourrait le calmer; M^{me} Douglas n'est point la personne fort compromise au bras de laquelle André s'est enfui autrefois. M^{me} Douglas, — qui a pris pour venir en France son nom de jeune fille, — a été mariée légitimement au jeune défunt; de plus elle est riche, le Jumelin sont ruinés, elle vient partager sa fortune avec eux. Le grand-père, plus que jamais hautain et courroucé, repousse les offres que le docteur lui transmet.

Croit-elle sous mon toit s'imposer à prix d'or? Et peut-elle penser que j'ai l'âme assez basse pour accepter l'aumône afin de faire grâce? En suis-je donc réduit à cette extrémité? Que l'oubli du passé me doive être acheté? L'humiliation serait vraiment trop forte?

Le docteur Pradel plaide les circonstances atténuantes; à la fin, s'irritant de ne pouvoir faire triompher une cause excellente :

Vous êtes égoïste!
Et pourquoi l'êtes-vous? Il suffira d'un mot: C'est qu'il vous manque ici quelque chose: un marmot!

Vous pliez sous un poids dont rien ne vous soulage; Ce logis sent partout les tristesses de l'âge; Et pour ce lendemain que nous interrogeons Rien que de vieux rameaux: on cherche les bourgeons!

Ce bosquet, ce jardin, ce feuillage de verdure! Tout est désert: il faut des enfants en bordure! Aux branches du vieux chêne il faut de jeunes nids!

Vous vous racornissez, vous êtes racornis
Tous les deux! Dans l'ennui votre route s'achève,
Et vous marchez sans but et vous vivez sans rêve!
Un homme de votre âge est un grand-père né!
C'est une loi sublime et sainte; étant donné
Un petit fils, il faut à tout prix, un grand père!
Jeune et vieux vont ensemble et les deux font la paire!

Mais l'aïeul secoue la tête tristement: —
Je suis battu, dit l'autre; je n'ai plus qu'un
moyen de ressaisir la victoire qui m'échappe.
Faisons donner la jeune garde! —
Là-dessus, il va chercher André qui accourt,
tout effarouché, au milieu de la chambre: —
Va-t-en, va-t-en, crie M. Jumelin. Puis,
il se ravise: — Reste! Viens plus près...
encore plus près. Te fais-je peur? —
Le petit se rassure et, au bout de quelques minutes,
il est sur les genoux de l'aïeul qui l'embrasse en sauglantant. Le docteur,
M^{me} Douglas, M^{me} Jumelin ont vu toute la scène,
et la discipline d'Esculape raille doucement
le malade qu'il a guéri!

Nous pouvons discuter sur l'éducation! Pensant former un fils selon votre espérance, Vous avez échoué dans votre expérience; Avec ce petit être où révit votre sang, Vous bénirez l'épreuve en la recommandant.

La simple analyse que nous venons de tenter, indique aux yeux les moins clairvoyants les défauts de la pièce. M. Jumelin est si impitoyable qu'il en devient odieux; sa rancœur dure trop longtemps. Le spectateur n'éprouve aucune haine contre le coupable. André qui n'a commis, après tout, que des folies ordinaires; en revanche, l'antipathie qu'inspire le père insensible et rigide comme la statue de la vengeance est une antipathie réelle. On voudrait réchauffer, on voudrait faire tressaillir ce marbre. La résistance qu'oppose M. Jumelin dépasse les forces humaines et manque son but.

Seconde observation. Quand on voit arriver Mme Douglas, chacun suppose qu'elle est l'ancienne compagne d'André. Point! Il n'est plus question de celle-ci; Mme Douglas est une Américaine que M. Jumelin fils a connue à New-York; on serait tenté de

croire à une mystification, si M. Eugène Manuel n'était un universitaire aussi sérieux. Que vient faire Mme Douglas? Pourquoi s'expose-t-elle à une réception glaciale de la part de gens qu'elle n'a jamais vus? De même que M. Jumelin exagère le ressentiment qu'il doit avoir, de même Mme Douglas pousse le dévouement trop loin.

L'Absent est supérieur aux *Ouvriers* et fera couler bien des larmes. La versification en est un peu prosaïque; mais il y a de jolies pensées exprimées ça et là par des alexandrins bien frappés. — Nos compliments à Maubant et à ces dames. Quant à Coquelin, il souffle ses phrases dans une trompette de cavalerie; il n'a que trois notes, comme les clairons.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les nouvelles et dépêches suivantes :

Le *Journal officiel* publie plusieurs nominations de procureurs généraux, de sous-préfets, de secrétaires-généraux et de conseillers de préfectures. Un décret présidentiel appelle en outre à la direction du cabinet du ministre de la guerre M. le général Borel, ancien chef d'état-major de l'armée de Versailles.

Paris, 9 juin, 7 h 40 matin.
Aux élections municipales de Lyon, sur 36 conseillers, 35 radicaux et 1 républicain libéral ont été élus.

Paris, 8 juin 1873
Courses du Bois de Boulogne. Prix de cent mille francs: *Boyard*, cheval français, est arrivé premier; *Flageolet*, cheval français, est arrivé second; *Duncaster*, cheval anglais, est arrivé troisième.

Paris, 8 juin, 9 h., s.
Un arrêté du général Ladmirault, daté du 8 juin, interdit la publication du journal le *Corsaire*.

L'arrêté est motivé par la souscription dite des cinq sous; et par la violence des polémiques et des doctrines antisociales de ce journal, qui sont des menaces incessantes contre la paix publique.

Paris Journal dit que M. d'Arnim partira pour Berlin la semaine prochaine.

Le même journal dit que plusieurs mesures importantes ont été décidées dans le dernier conseil des ministres relative ment aux journaux circulant en France.

La réunion de la gauche a été aujourd'hui sans importance.

M. Grévy s'est fait inscrire à la réunion de la gauche.

L'Agence Havas nous transmet les dépêches suivantes :

Madrid, 3 juin, soir.
(Arrivé le 8, matin.)
Les Cortès ont validé 269 élections. La commission du règlement a lu son rapport. Les Cortès se constitueront définitivement lundi.

Les ministres ont résolu de laisser au nouveau ministère que l'Assemblée nommera, la solution des questions relatives à l'émission de papier monnaie avec cours forcé.

Madrid, 7 juin, 3 h. 20 soir.
Les Cortès ont adopté, par 142 voix contre 58, la proposition nommant M. Pi-y-Margall président du conseil, et l'autorisant à former un ministère. Sur sa demande, le congrès décide que la séance sera suspendue jusqu'à neuf heures du soir pour donner le temps de former et de présenter le ministère.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 3 h. 20 soir.
Les Cortès ont adopté, par 142 voix contre 58, la proposition nommant M. Pi-y-Margall président du conseil, et l'autorisant à former un ministère. Sur sa demande, le congrès décide que la séance sera suspendue jusqu'à neuf heures du soir pour donner le temps de former et de présenter le ministère.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Madrid, 7 juin, 8 h. 10 soir.
M. Pi-y-Margall continue à s'occuper de l'organisation du ministère, qui sera composé de membres choisis dans les divers éléments qui composent la Chambre. M. Pi-y-Margall gardera le portefeuille de l'intérieur et M. Tutau celui des finances.

Après cinq heures de combat, les carabiniers, à Grenade, se sont rendus et ont livré leurs armes au peuple. Le *Igualdad* prétend qu'ils ont crié: Vive Alphonse!

Madrid, 7 juin, 10 h. 55 soir.
Les Cortès se sont occupées de la nomination des diverses commissions.

Le ministère se présentera demain aux Cortès; il sera probablement composé comme il suit :

MM. Pi-y-Margall, président, sans portefeuille; Diaz Quintero, Fomento, travaux publics, commerce, etc.; Palanca, intérieur; Maisonnave, affaires étrangères; Pedrogal, justice; Estevaner, guerre; Tornal, outremar; Tutau, finances; Oreiro, marine.

La séance commencera demain, à dix heures du matin.

Nouvelles du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 9 juin.
On assure qu'un crédit sera demandé à l'Assemblée pour la réception du Shah de Perse. Une grande revue sera passée en l'honneur de ce souverain.

On parle aussi d'une représentation de gala à l'Opéra et d'une fête de nuit dans le parc, etc.

Le comte d'Arnim a remis samedi ses lettres de créance au président de la République, bien que M. de Contant-Biron n'eût pas encore remis les siennes à l'empereur Guillaume. On voit dans ce fait une marque d'empressement de la part de l'Allemagne.

M. Casimir Périer n'a accepté pas la présidence du centre gauche.

On lit dans le *Constitutionnel* de ce matin :

La discussion sur les traités de commerce aura lieu très-prochainement devant l'Assemblée nationale. M. le duc de Broglie aurait, en effet, reçu communication d'une note par laquelle les puissances étrangères demandent à être fixées le plus tôt possible sur les intentions de la France. Le gouvernement précédent a négocié. Le traité a été approuvé de part et d'autre et les puissances étrangères voudraient savoir si le nouveau gouvernement accepte les mêmes principes que le précédent, et s'il est décidé à les soutenir devant l'Assemblée.

M. le ministre des affaires étrangères a, paraît-il, demandé à la commission de hâter son travail.

Le Président de la République doit recevoir aujourd'hui à une heure et demie, à l'hôtel de la Présidence, à Versailles, le conseil d'Etat.

Les membres du conseil seront présentés au maréchal Mac-Mahon par M. le Garde des sceaux, Ministre de la Justice, qui remplit en même temps les fonctions de Président du Conseil d'Etat.

Le maréchal Mac-Mahon, M. Buffet et plusieurs membres du corps diplomatique assistaient aux courses, hier. La présence du président de la République a été saluée par des applaudissements.

Marseille, 8 juin, soir. — On mande de Rome en date de ce jour :

« La Czarine partira demain.
» On annonce la prochaine arrivée de l'ancienne reine d'Espagne Isabelle.
» Le Pape continue ses nombreuses réceptions.

» La nouvelle de la nomination d'un ministre autrichien près le Vatican ne se confirme pas.
» Le baron Hubner, chargé d'affaires d'Autriche, n'a encore reçu aucun avis à ce sujet.

Madrid, 8 juin. — La discipline est rétablie parmi les troupes de la Catalogne, qui sont toujours sous les ordres du général Velarde. L'ordre est aussi rétabli à Grenade.

aux filles de sa sorte.
Mais elle n'avait pas encore dix-huit ans; rien ne pressait; son cœur n'avait pas encore parlé: on pouvait attendre. En attendant, elle était gaie, vive, folâtre, insouciant, coquette comme pas une, — mais seulement coquette — car elle n'aimait pas, et n'avait pas même envie d'aimer.

Un soir que Jollivet rôdait autour des Cordiers, il lui arriva de se croiser avec Marthe, qu'il avait perdue de vue depuis quelque temps déjà. La servante de la forme était malade, et Marthe, qui avait un besoin s'acquitter fort habilement de tous les devoirs de la vie rustique, revenait de traire ses vaches dans les pâtures du voisinage.

Il a des femmes qui savent tout faire avec grâce. La fille de Lormeau, portant légèrement sur son épaule gauche la grande cruche en cuivre, reluisant comme l'or, orgueil de la ménagère normande, avait l'air d'une reine déguisée en paysanne, pour jouer une heure à la vie rustique. La tresse verte passée dans l'anse du vase pesant sur le retenir sur l'épaule, s'appuyait sur son front, à l'endroit où commençait la raie fine qui séparait ses cheveux, à la fois souples et rebelles, fièrement relevés des deux côtés.

LOUIS ENAULT.

La suite au prochain numéro.

Madrid, 8 juin. — Les Cortès ont voté définitivement la République fédérale par 210 contre 2.

Une proposition de MM. Rios-Rosas et Garcia Ruiz tendant à décréter trois jours de fête pour solenniser la proclamation de la République fédérale a été rejetée.

Le ministère n'est pas encore formé. *Stuttgart, 8 juin.* — L'empereur de Russie est arrivé ici ce matin avec une suite nombreuse.

Wiesbaden, 8 juin. — Le Shah de Perse est arrivé ce soir à 7 heures 1/2. Il a été salué par le général Bose et les principales autorités. Le Shah est descendu au château royal.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.
Havre, 9 juin.
(Dépêche de MM. Kablé, Beswilwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 500 b. Marché calme, petite demande, disponible et livrable sans changement.

Liverpool, 9 juin.
(Dépêche de MM. Kablé, Beswilwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
Pleinement 10,000 b. Marché soutenu. Recettes 3,000 b.

Liverpool, 9 juin.
Ventes 8,000 b., dont 6,000 b. pour la filature, cotes de jeudi à peine soutenues. Livrable plus bas. Amérique livraison juillet-août, clause good ordinary 8 11/16, clause low middling 8 3/4.
Louisiane 9 1/8. Géorgie 8 7/8, livrable 8 3/4. Omra 6 5/16. Dhollerah 6 1/8. Bengale 4. Hausse livrable à New-York 1/16-1/8.

New-York, 6 juin.
Middling 19 1/4. Change sur France 4 46 1/4. Low middling à New-Orléans 113 fr. 50. *Olaf Glass* expédié de New-Orléans. Recettes sept jours 25,000 b. Expéditions: Angleterre 33,000 b. France 4,000 b. Continent 8,000 b. Stocks 271,000 b., intérieurs 56,000 b.

Bombay, 7 juin.
Cotons: Marché ferme. Dhollerah Rs 210; Omerawuttes Rs 205.
Exportations de la semaine en Angleterre via Cap 5,000 b.; dit via Canal et Overland 28,000 b.; flottant dans le port 91,000 tonnes.

Fernambouc, 22 mai.
Coton Pernam prima, franco à bord 9 3/10 d. Fret 7/16 et 5 0/0. Change 25 d. 1/2. Marché calme et faible. Recettes très-petites.

Avis divers
HAVRE, 7 juin. — Laines: Fermes.
HAVRE, samedi 7 juin 1873. — Cotons: Ventes totales: 1,291 b.
Nous avons eu ce matin une bonne demande courante de consommation, spécialement pour les Louisiane, qui figurent en grande majorité dans les ventes du jour. On a été plus calme cette après-midi, les avis du marché anglais venant froids et les ordres étant d'ailleurs remplis. Nous ne voyons pas de changement sensible à signaler dans les cours qui sont toutefois assez faciles.

Il ne s'est rien fait à livrer.
Le terme a fléchi. En Louisiane on a cédé jusqu'à 106 fr. ainsi que les mois suivants qui ne valent pas plus de 105 fr. 50 actuellement. Il y a du reste beaucoup d'irrégularité. En Omra on a fait le mois courant à 71 fr.

Liverpool vient très-calmé. Prix faibles tant pour disponible que pour livrable. Aux Etats-Unis, les recettes d'hier ont été de 4,000 b., soit 25,000 b. pour sept jours, contre 30,000 b. la semaine dernière et 11,000 b. en 1872. Les stocks intérieurs ont diminué de 4,000 b.

Nous cotons :

Très-ord. Louisiane	110 —
Low Midd. L. en mer	N
dit en charge	N
Ordinaire Fernambouc	112 —
Ordinaire Omra	75 —
New Omra, en charge et en mer	N
Ordinaire Tinnivelly	75 —
Ordinaire Cocanada	73 —
Ordinaire Bengale	50 —

Vendredi 20 Juin.
FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.

Pèlerinage d'Hommes

A PARAY-LE-MONIAL
Pour le Nord et le Pas-de-Calais

HEURES DES DÉPARTS :
Le départ de Lille aura lieu le jeudi 19, à 8 heures 35 du matin.
Un train spécial partant de Paris à 9 heures du soir amènera les pèlerins à Paray à 7 heures 40 du matin.
Retour de Paray le vendredi 20, à 7 heures 15 du soir.
Retour à Lille le lendemain à 5 heures 14 du soir.

PRIX DES PLACES :
(Aller et Retour)
(Y compris les droits pour les frais de l'œuvre)

DE LILLE A PARIS

2 ^{me} classe	24 fr. 35
3 ^{me} classe	18 fr. 15

De Paris à Paray

1 ^{re} classe	47 fr. 80
2 ^{me} classe	35 fr. 55
3 ^{me} classe	26 fr. 20

Pour tous renseignements, s'adresser rue de la Barre, 29, à Lille.